

Une vieille dame de 143 ans, et pourtant, elle marche!

L'horloge anciennement installée dans le clocher de l'église a été superbement restaurée par L'Outil en main de Pont-Sainte-Marie. Elle retrouvera une place dans la salle du conseil municipal.



Claude Mahut (2 e g.) et Christian Coste (2 e d.), de L'Outil en main de Pont-Sainte-Marie, ont activement participé à la restauration de l'horloge. Le maire de Jeugny Marc Girard (à g.) et les employés municipaux ont réceptionné ce petit joyau. - CAP

C'est l'horloger Raby, anciennement installé au 45, rue Molé à Troyes, qui en serait le premier surpris, lui qui l'installa dans le clocher de l'église Saint-Barthélemy de Jeugny, le 25 avril 1874.

Une horloge imposante, brevetée Amédée Borrel (célèbre horloger parisien), qui rythma la vie des Juvéniens jusqu'à l'an 2000, supplantée alors par l'électronique et Bodet père et fils, vient d'être entièrement restaurée.

Chacun pourra lui rendre une petite visite

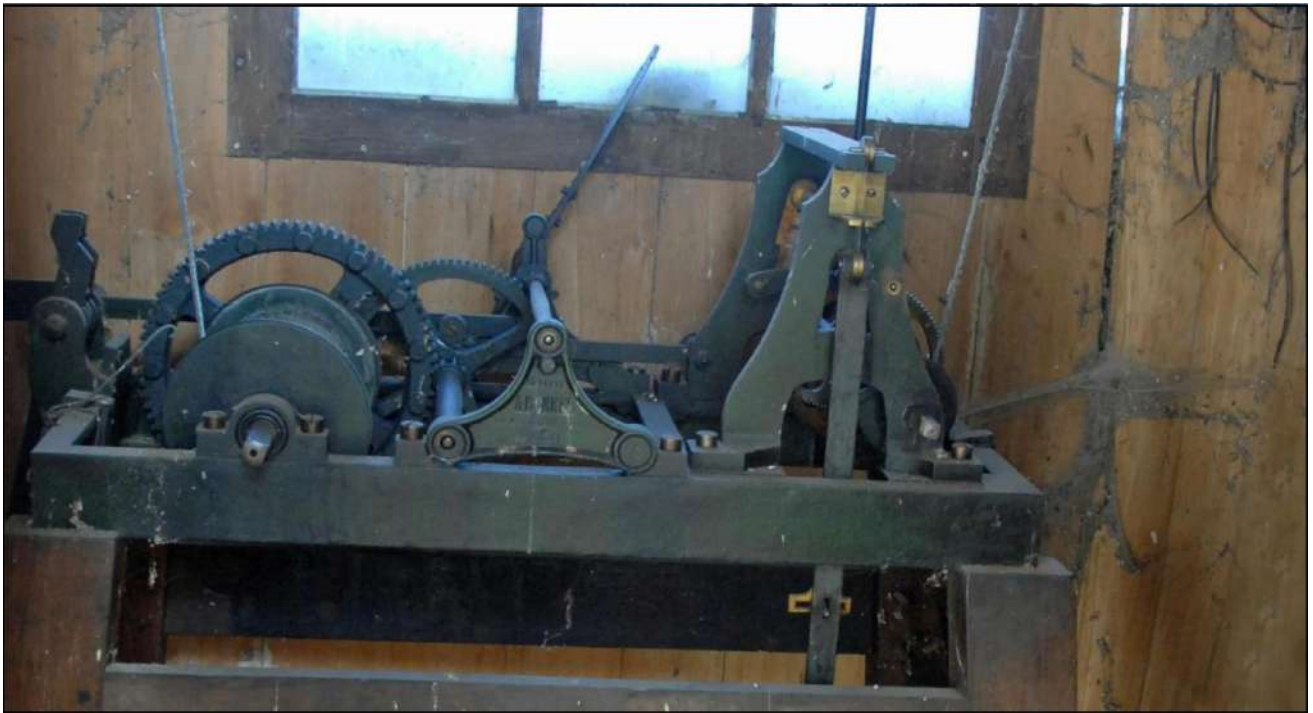
à la mairie de Jeugny

où elle rythmera désormais les réunions

du conseil municipal.

Grâce aux soins attentionnés de la municipalité de Jeugny et des passionnés de l'association L'Outil en main de Pont-Sainte-Marie, Claude Mahut et Christian Coste notamment, elle vient de retrouver un deuxième souffle, voire une seconde jeunesse.

« *Mon beau-frère (qui fait partie de l'association, NDLR) est un ancien horloger et quand ils ont fini de restaurer l'horloge de Pont-Sainte-Marie, je lui ai demandé s'il était possible de restaurer de la même manière celle de la commune* », détaille Marc Girard, maire de Jeugny. L'horloge en métal, qui mesure 2,30 m de largeur et 1,10 m de hauteur, balancier compris, est référencée à l'Inventaire général du patrimoine culturel depuis 2006. « *C'est un petit patrimoine à conserver* », poursuit Marc Girard, précisant que cette rénovation n'avait quasiment rien coûté à la commune si ce n'est le versement, bien légitime, d'une subvention à L'Outil en main de Pont-Sainte-Marie et les produits d'entretien.



En attendant sa restauration, l'horloge attirait les araignées et prenait la poussière dans le clocher de l'église.

À la fin du XIXe siècle, les municipalités françaises ont été nombreuses à vouloir une horloge de précision et les commandes ont explosé. Et Jeugny aurait pu ne pas obtenir ce petit trésor aujourd'hui restauré. Une somme de 2 000 francs avait été allouée à la commune par l'État pour l'aider à réparer l'église, mais la guerre de 1870 est passée par là. « *Nous n'avions encore touché, en 1869, que la moitié de cette somme, qui devait nous être délivrée en deux annuités lorsqu'en 1870 arriva la guerre avec la Prusse, puis le renversement du régime impérial, écrivait, en 1877, Léon Morey, premier curé de la paroisse. Enfin, la paix fut rétablie, les divisions intestines apaisées, et les affaires reprurent leur cours normal. Au commencement de 1873, le jour de la révision, le maire de Jeugny, M. Mouillefarine-Houzelot, demanda à M. le préfet si notre commune pouvait compter sur les 1 000 francs qui lui restaient à toucher. Sur la réponse affirmative qui lui fut donnée, le conseil municipal, pressé par les habitants, décida que cette somme serait consacrée à l'acquisition d'une horloge communale.* »

Mais était-ce vraiment la bonne ?

L'abbé Morey précisait également « *qu' il y eut longtemps discussion entre M. Raby et la commune, qui prétendait n'avoir pas le numéro convenu* », autrement dit le bon modèle. « *Mais, définitivement, la commune dut se résigner, en 1876, à payer la somme de 1 000 francs.* » Aujourd'hui, dans tous les cas, chacun pourra lui rendre une petite visite à la mairie de Jeugny où elle rythmera désormais les réunions du conseil municipal et les événements importants de la vie communale.

André Dolat (avec Ch.R.)



Claude Mahut, membre de L'Outil en main de Pont-Sainte-Marie, au chevet de cette horloge en métal installée dans le clocher de l'église en 1874.